

NUMÉRO
SPÉCIAL
SUR
SIX PAGES

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

ONZE JANVIER 1924

Cette date, onze janvier 1924, doit rester gravée dans le cœur de tous les militaires, car elle vit se perpétrer et se commettre le plus ignoble crime contre la classe ouvrière.

Des politiciens, à seule fin d'étoffer toute parole qui démasquait leurs visées conquérantes sur le prolétariat, des politiciens de l'espèce la plus hideuse n'hésitèrent pas à commander à leurs fantomatiques d'ouvrir le feu sur leurs adversaires de tendances venues uniquement pour engager un débat d'idée.

Rappelons brièvement les faits :

Le parti communiste avait annoncé que le 5 janvier il organisait un meeting dans la Maison des Syndicats, rue Grande-aux-Belles, dans lequel Cachin et d'autres politiciens de son acabit traitraient des revendications de la classe ouvrière. La minorité avait annoncé qu'elle ne laisserait pas traiter le programme syndical par les communistes — et ce dans la maison syndicale — sans aller y porter la contradiction.

Le P.C. remit son meeting au 11 janvier, et dans la V.O. et dans l'Humanité des papiers provocants parurent à l'adresse des syndicalistes minoritaires. Alors, la minorité publia un appel dans le *Libertaire*, quotidien du 10, d'où nous relevons cette phrase :

« Si les orateurs du P.C. veulent s'occuper du programme qui est du ressort du syndicalisme, ils abandonnent leur terrain pour empêtrer sur le notre, nous leur rappellerons en termes énergiques. »

Le meeting eut lieu, mais le lendemain 12 janvier, nous apprissons par les journaux qu'une fusillade s'était produite et qu'une dizaine de nos camarades avaient été blessés et deux tués.

Clos et Poncet, deux militants syndicalistes avaient été abattus comme des chiens par la horde communiste. Si les autres n'avaient pas subi la même sorte, ce n'était pas la faute aux bolchévistes.

Et des détails furent donnés, on apprit que le fameux capitaine Trente avait, de la tribune, commandé lui-même le feu à ses troupes armées de browning ; on apprit même que dans l'après-midi qui précéda le meeting, des armes avaient été distribuées à des jeunes communistes, au siège du Parti, rue Lafayette ; on sut même que certain militant bolchéviste, membre du bureau d'une Fédération, avait été un des plus énergiques tireurs.

Les communistes, naturellement, essayèrent de rejeter les responsabilités sur les anarchistes.

L'assassin en chef, l'ignoble soudard Trente, osa écrire qu'un crime avait été commis contre le prolétariat, en disant, naturellement, que les criminels étaient de notre côté.

Mais voici que l'enquête révèle que seul le mur gauche de la salle (devant lequel se trouvaient les minoritaires) portait des traces nombreuses de balles.

Alors l'Humanité essaya de donner le change en publiant un tas de calomnies infâmes sur le compte de notre bon camarade Boudoux, ce qui ne réussit pourtant pas, la manœuvre étant par trop grossière.

Et l'on assista même à un odieux chantage auquel le parti se livra sur le cadavre d'une de ses victimes : Clos ; osant le réclamer comme un des leurs.

A cours de l'année, une Commission d'enquête composée de membres de la majorité et d'autant de la minorité s'était réunie — et avait enregistré des témoignages édifiants.

Le *Libertaire* ayant publié quelques appréciations sur cet assassin, se vit poursuivre par le triste sire devant la correctionnelle. Le procès traîna depuis plus d'un an parce que l'assassin le déclara, ne voulant pas encourrir le risque que la Cour d'assises où on aurait fait la preuve de son crime.

Le parti communiste qui pendant cinq ou six mois osait en province parler des anarchistes assassins garde maintenant, de Courant le silence prudent, car nous manifestâmes une bonne fois pour toutes la volonté de démasquer les assassins si leurs chefs ne voulaient pas se taire et la menace porta ses fruits.

Voici deux ans déjà que ces faits se sont produits et pourtant il nous semble que c'était hier.

Pas un seul instant nous ne pûmes oublier l'affreux méfait des séides moscoufaires et les événements qui surgirent : *guerre du Maroc, de Syrie*, ne purent pas déclencher notre esprit les faits du 11 janvier 1924 et c'est pourquoi nous ne pûmes que nous indigner quand nous lûmes les appels adressés par le parti communiste pour un Comité Central d'action. *Contre les assassins de Syrie et du Maroc, toujours ; avec les assassins du 11 janvier, jamais !*

Mais, hélas ! tout le monde n'a pas gardé la mémoire de cet événement. Il en est qui oublient vite.

Certains qui, au lendemain du crime n'avaient pas assez de talent pour flétrir vigoureusement les assassins, ceux qui pleurèrent à l'annonce de cette monstrueuse fusillade, qui écrivirent des appels au souvenir, qui sur la tombe de Poncet en appelaient à la vengeance, ceux-là, aujourd'hui, semblent

ne plus se rappeler de leur indignation d'alors (dont nous ne voulons cependant pas croire que ce n'était qu'une indignation journalistique).

Ceux-là mêmes allèrent plus loin que l'oubli ; ils établirent un pseudo-parallèle et pour des besoins de polémique allèrent jusqu'à donner un brevet de révolutionnaires, aux gens à qui incombe toute la responsabilité du crime ; ils allèrent même, à inconséquence d'une plume littéraire jusqu'à leur proposer une alliance... contre nous.

Mais passons !

Pour quelques-uns qui ont oublié, il en est d'autres, beaucoup plus nombreux qui n'ont pu effacer de leur mémoire la noute agression dont furent victimes les hommes qui ne voulaient pas acquiescer à la besogne des divisions des gens sans aveu qui pour faire prédominer leur parti n'hésitent pas à assassiner.

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demander alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrons que répondre :

« Les bolchévistes sont d'assez grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrons jamais considérer les bolchévistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du 11 janvier 1924. »

Et nous savons que s'ils étaient au pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchévique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

L'UNION ANARCHISTE est l'organisation fédérale des libertaires révolutionnaires qui veulent une propagande méthodique et efficace.

NOTRE MOUVEMENT PROSPÈRE

L'Union anarchiste, depuis son dernier Congrès de Pantin, a progressé tant au point de vue effectif qu'au point de vue moral. Plus de dix groupes nous ont rejoint, reconnaissant par la nécessité urgente de la coordination des efforts, d'une activité commune. L'état d'esprit nouveau qui se manifeste chez l'ensemble des compagnons, état d'esprit favorable à une propagande inspirée de la réalité est un point très important. Ainsi, dans nos Comités, nous avons toujours eu chose extraordinaire des discussions interminables sur les moyens de procurer à nos œuvres, l'appui financier nécessaire. D'aucuns voyaient, dans des mesures pratiques, une forme d'obligation anti-anarchiste.

D'autres, bien que partisans de ces mesures pratiques, ne s'avisent pas par crainte de provoquer des contestations et au Congrès de Pantin, quand l'incident typique se produisit au sujet de la résolution de la Fédération parisienne et de celle appuyée par la province en général, c'était l'expression d'un état d'esprit renfermé mais qui bouillonait depuis longtemps.

La tension des esprits se détendait tout d'un coup et aboutissait « aux résolutions unanimes » et au résultat que nous connaissons à l'heure intérieure de notre union et qui ont été mises en application par la presque totalité des groupes. Aujourd'hui, les versements mensuels, parviennent à l'U.A., d'une façon régulière. Les camarades s'imposent volontiers et de leur cœur, l'effort, la sécurité régulier qui mettra, dans quelques temps, un terme à nos tâtonnements. Ainsi, un état de choses est né : désormais, on ne sera plus dans nos Congrès, des discussions trop longues sur ce sujet, de même pour cette fameuse carte qui menaçait la vie de notre propagande.

L'Union Anarchiste a, désormais, une vie réglée, et ici nous sommes dans l'obligation de préciser notre position générale vis-à-vis des camarades qui sont encore des sympathisants de notre Union : à Meaux, à Châtillon, à Paris, par exemple, des compagnons se déclarent en désaccord dans la forme pratique de l'organisation des efforts une autorité, un centralisme, c'est leur droit incontestable, mais ce n'est pas une raison suffisante pour se déclarer en désaccord avec l'U.A. Les deux dernières années de Meaux et des environs, une vie très naine à l'Union est anarchiste. Certes l'U.A. ne représente pas tout le mouvement libertaire, elle en est une partie, « sans crainte d'exaspérer », nous ajoutons, la partie la plus forte, la plus réelle. L'U.A. s'inspire du mouvement social à l'istorique de l'anarchisme nous donne raison. Ainsi Bakounine, militante de l'Internationale, a déclaré : « Les idées de l'anarchie, nous pourrons, nous pourrons le chemin des réalisations. Nous ne nous plongeons pas dans une philosophie abstraite, nous ne nous renfermons pas dans un moi problématique, nous voulons être des hommes pratiques qui comprennent pour réaliser leur idéal, sur l'ensemble, sur la solidarité, sur la vie, sur l'ensemble des conditions anarchistes ; mais nous ne sommes pas en désaccord fondamental avec les différentes tendances de l'anarchisme. Différences des moyens, de tactiques tout simplement. Et libre aux camarades d'épouser la tactique qui leur convient, mais libre aussi, sans qu'elle s'expose à des attaques acerbes, à l'Union Anarchiste de choisir la sienne. Ces réunions étaient nécessaires et maintenant que nous nous tournons à l'activité, à la propagande. De la besogne ? il n'en résulte pas. L'activité anti-fasciste que nous avons entreprise doit se poursuivre, la diffusion du « Libertaire » également. L'agitation par les meetings, les conférences attirent particulièrement notre attention. La tournée organisée pour le mois de février, toute notre tournée à l'amélioration du sort des hommes c'est de se référer du monde ; la lutte pour la vie étant nécessaire ; en se groupant nous serons plus forts pour préparer un mieux meilleur et envier à l'avènement d'une société libertaire.

des de nos quartiers sont instamment priés de toujours venir. Jeudi 21 janvier, à 20 h. 30, causé par le camarade Pasquel sur les manifestations de la pensée, l'existence du spiritisme, etc. Camarades ! l'éducation est nécessaire, mais nous avons aussi à envisager l'action contre le fascisme, l'activité pour la propagande. Que tous se dévouent pour un groupe puissant.

GROUPE DU XII^e

Le groupe se réunit tous les lundis à 8 h. 30, 94, avenue Daumesnil. L'activité déployée en ce moment dans notre arrondissement ne manquera pas d'envoyer les camarades lecteurs du « Libertaire ». Le 18 janvier, une grande conférence sur le communisme anarchiste aura lieu avec le concours de Chazot.

GROUPE DU 13^e

Réunion du groupe aujourd'hui vendredi à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital.

GROUPE ANARCHISTE DU XV^e

85, rue Mademoiselle. Tous les vendredis, à 20 h. 30.

Le groupe du XV^e est composé à l'heure actuelle d'une dizaine de camarades. Il a pourtant une certaine de lecteurs du « Lib » dans notre quartier.

Tous les lecteurs du « Lib », que tous les syndicalistes fassent leur possible pour assister aux réunions de notre groupe. Des causeries sont organisées. Des controverses entre les militants de toutes tendances vont avoir lieu prochainement ; une bibliothèque est en formation. Que tous viennent nous apporter leur aide et leur soutien.

Réunion ce soir à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85.

Causerie sur nos buts révolutionnaires. Invitation cordiale à tous les camarades.

GROUPE DU 17^e

De nombreux camarades ayant quitté l'arrondissement, nous ne restons plus qu'un très petit nombre, c'est pourquoi nous avons décidé de nous réunir provisoirement avec le groupe de Cligny.

Les lecteurs du « Libertaire » habitant le 17^e sont invités à se rendre aux réunions annoncées par le groupe de cette localité.

GROUPE DU 19^e

Le Groupe se réunit tous les samedis, à 8 h. 30. Bibliothèque à la disposition des copains. A chaque réunion, une causerie est faite par un camarade.

Samedi 16 janvier, rendez-vous des copains à 8 h. 30, 15, rue de Meaux. Une causerie sera faite par le camarade Goirant, du Groupe d'Amargues. Suivi traité : Politique et Finances.

GROUPE DU 20^e

Nous invitons tous les sympathisants et camarades à faire un effort en venant au Groupe, qui se réunit tous les jeudis à 20 h. 30, Salle du Faisan doré, boulevard de Belleville, métro : Couronnes ou Ménilmontant, pour rechercher ensemble les moyens à employer pour avoir plus de liberté, de bien-être, car ne pas s'intéresser à l'amélioration du sort des hommes c'est se référer du monde ; la lutte pour la vie étant nécessaire ; en se groupant nous serons plus forts pour préparer un mieux meilleur et envier à l'avènement d'une société libertaire.

Ainsi, pas d'équivoque : les camarades de Saint-Denis, lecteurs du « Libertaire », sont présents sur le fonctionnement du groupe et nous les attendons pour venir nous faire la propagande nécessaire qui permettra d'instaurer la communauté libertaire.

P. S. — Toutes les réunions ont lieu le vendredi à 20 heures, à la Bourse du Travail de Saint-Denis, 3, rue Suger.

GROUPE ANARCHISTE DE PUTEAUX

Réunion du groupe samedi 16, à 8 h. 30, chez Bordet, 105, rue Voltaire (angle de la rue Godfray).

GROUPE DU BOURGET-DRANCY

L'année qui vient de s'écouler fut surtout pour le groupe une période de réorganisation et d'étude, mais néanmoins, quoique peu nombreux, nous avons tout de même accompli un travail assez important durant la période électorale.

L'organisation de meetings et controverses ont pu démontrer que malgré notre faiblesse nous sommes arrivés à un résultat : celui de nous faire connaître un peu mieux.

L'année qui commence nous apparaît lourde de périls, et il devient banal de répéter que nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire où le désordre social que nous subissons subit une rupture d'équilibre, où le système capitaliste est arrivé à son apogée, nous sommes au bord du gouffre ? Et alors, que sommes-nous capables d'entreprendre, quelle sera notre force d'action si tous les copains animés d'un idéal de justice et de fraternité s'engagent dans l'indépendance et y croupissent attendant que la révolution s'accomplisse toute seule. A tous ces copains nous disons : Vous qui vous êtes élevés moralement vers ces sommets, vous qui après de multiples luttes de raisons êtes arrivés à vous dégager de tous les préjugés, qui font que la majorité parodie le troisième étage encore à vous camarades que l'action est nécessaire sous peine de déchéance morale, car, l'action c'est la mort, à vous qui ne pouvez plus rester indifférents, réveillez-vous de cet état de torpeur dans lequel vous êtes plongés, réveillez-vous car il y a place pour vous parmi nous, venez, un travail sérieux et féroce vous attend, apportez-nous votre appui moral et pecuniaire, venez nous rejoindre pour fonder enfin l'embryon de cette société anarchiste à laquelle nous révons tous, venez car nous avons de grandes et belles choses à accomplir, et il n'y a que quand nous aurons un groupement assez fort, animé d'une volonté telle que nous permettront d'accomplir l'œuvre de rédemption à laquelle nous nous sommes attachés.

N'oubliez pas que dimanche 17 janvier nous devons être au complet à 9 heures précises du matin, salle de l'ancienne mairie, pour la vente de ce numéro spécial.

N'oubliez pas non plus que le groupe se réunit tous les 8 ou 15 jours, suivant les circonstances, et que pour la bonne marche de la propagande, tous doivent prendre part à l'activité à la discussion. Nous avons du « pain sur la planche ». L'organisation d'une fête et de nombreuses réunions dans la région. Contre le fascisme qui vient, le groupe doit être plus fort. Sympathisants, vous êtes fraternellement invités à nos réunions. Consulter les convocations hebdomadaires du « Libertaire ».

Le groupe régional

GROUPE DE VITRY

Nos appels réitérés semblent ne pas toucher nos camarades. Pourtant, l'heure n'est pas à la séparation, elle est à la coordination de nos volontés. Parlent, les réactionnaires mobilisent et, devant la vague menaçante, qu'allons-nous opposer ? Nos efforts seront-ils nuls ? Qui, si vous ne venez pas nous rejoindre. Non ! si tous ont à cœur le rassemblement fraternel et la réunion de nos camarades de Choisy-Thiais pour ce soir vendredi 15 janvier à 20 h. 30, métro Saint-Paul, sous l'horloge, face au guichet. Il faut que tous soient présents.

Ce soir, nous serons au moins présent à la réunion du groupe.

Le groupe des 3^e et 4^e, depuis le mois de mars 1925 au 1^{er} janvier 1926, a eu un total de recettes s'élevant à 3.000 francs, 600 francs ont été versés au « Libertaire », 280 fr. à l'U. A., 100 fr. à la Fédération Parisienne, 225 fr. à la Solidarité et le reste pour la propagande locale. C'est un résultat, en 1926 il sera dépassé. Mais, pour cela, il faut que tous viennent aux réunions.

Le groupe d'études sociales, complémentaire du groupe des militants, organisera d'ici peu une agitation dans les quartiers. Pendant la campagne électorale qui va s'ouvrir dans notre secteur, nous allons en faire un bon coup.

Le groupe des 5^e et 6^e, tous les groupes à venir se réuniront tous les samedis à venir pour perfectionner théoriquement, pratiquement,

et œuvrer pour l'affranchissement des individus et ceci en dehors de toute tutelle.

Il est temps que nous coordonions nos efforts pour arrêter enfin la vague de folie qui transforme le monde en un vaste charnier, en un foyer de répression qui menace nos plus chères espérances. A l'œuvre donc, organisons nos forces pour le triomphe des opprimés contre les oppresseurs. C'est dans ce but que nous prions tous les camarades de la région d'assister aux réunions du groupe régional de Boulogne, Billancourt, Sèvres, Issy, qui se tiennent tous les vendredis soir, à 20 h. 30, salle de l'Inter-Syndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

et pour les convocations.

AULNAY-SOUS-BOIS

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être dans un paix et bien dormir ; vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas encore répondu aux appels répétés dans des journaux d'aujourd'hui, qu'il existe un groupe composé de quelques individualistes décidés et ne reculant pas devant la besogne à accompagner. Nous ne voudrions pourtant pas faire l'insinuation que depuis deux mois ils n'ont pris connaissance d'aucun des journaux énoncés ci-dessus. Il n'est pas suffisant de se dire ou de se croire hors du troupeau, il faut le démontrer. Vivre, c'est pas être, mais nous le supposons, simplement à vivre, c'est être constamment à la recherche de la vérité ; vivre, c'est vouloir se conquérir apprendre à se connaître et à faire connaître ; vivre, c'est être aventurier, audacieux, combattif.

Il est bon de rappeler aux camarades de la localité qui n'ont pas

DANS LE S.U.B.

AUX TRAVAILLEURS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS DE PARIS ET DE LA SEINE

OUI OU NON ALLONS-NOUS ORGANISER NOS EFFORTS ! POUR L'ACTION DU 1^{er} MARS

Quand on examine scrupuleusement la situation économique des travailleurs en particulièrement celle des producteurs de notre industrie, l'on reste atterré, et l'on se demande comment il se fait que les travailleurs ne se manifestent pas davantage. C'est que les syndicats ne manifestent pas dans tous les chantiers et ateliers pour revendiquer non seulement les 8 heures, mais simplement le droit de vivre. Nous avons subi, nous subissons, sans que les salaires augmentent, une augmentation du coût de la vie qui va à près de 65 %.

On ne peut pas perdre toute conscience, ou alors il faut combler dans un sens le théâtre inégalitaire qui pour assurer un pareil renforcement du coût de la vie, de la misère et des privations au foyer sans broncher, il faut vraiment que le peuple du Bâtiment rompe et ait perdu tout sentiment de solidarité, d'esprit de classe et de tempérament révolutionnaire.

La dispersion des efforts, l'éparpillement des énergies, l'indécision, le manque de volonté, sont au contraire une contre-attaque syndicale, une assaut coupable que les bourgeois néfastes des politiciens qui révètent la destruction du mouvement syndical. Les ouvriers anarchistes qui refusent de participer à l'action syndicale quotidienne, qui s'écartent de la foule avec mépris, commettent à notre avis une grande erreur, une faute révolutionnaire qui ressemble étrangement à celle des orthodoxes qui résistent communément.

F. PELLOUTIER, syndicaliste, a pris de 20 ans, une partie de leur activité de travailleurs au syndicalisme, sans abandonner leur idéal. Cettede la lettre pourra être dédiée aujourd'hui à une foule de religieux de sectaires, d'égoïstes sans scrupules et indifférents, et aux politiciens sans vergogne devant le dictature, de destruction du mouvement ouvrier syndicaliste.

Les événements économiques que nous traversons, l'insécurité dans laquelle se trouve la classe ouvrière, visant au recouvrement des morts, le syndicalisme est le champ d'action qui peut et doit absorber toutes les énergies des producteurs, quelles que soient leurs idées, leur philosophie ou leurs religions. Nous pensons ici, avec FERNAND PELLOUTIER, qui était anarchiste et qui fut le père des BOUQUES DU TRAVAIL, qui vulgarisa le féminisme des ouvriers syndicalistes et fut révolutionnaire, que les travailleurs quelle que soit leur idéologie, doivent d'abord, s'ils sont salariés, apporter tous leurs efforts d'activité sur le plan du travail : le syndicalisme.

En dehors des explications et des considérations ci-dessus, nous signalons que le 1^{er} mars est le jour où le RÈGLEMENT D'ADMINISTRATION PUBLIQUE que nous demandions pour rentrer en vigueur, les patrons n'hésitent pas à déclencher des grèves, prennent garde aux journées de travail de 9 et 40 heures qui justifient les refus d'augmentations de salaires.

Pour nous, nous estimons qu'une campagne gigantesque doit être organisée, entreprise partout pour qu'A CETTE DATE la révolte gronde menante, et que tous les chantiers et ateliers soient déserts, afin de que de hauts luttes du prolétariat et l'intersyndicale imposent dès 8 heures, 8 heures, et tous les cahiers de revendications adéquates à la situation économique actuelle.

Notre appel sera-t-il entendu ? Chaque travailleur va-t-il se mettre à la besogne et à l'œuvre ? Les exploitants du Bâtiment vont-ils immédiatement rejoindre les syndicats, leur syndicat, le S. U. B. ?

Nous espérons que les délégués de tous les syndicats, et plus spécialement de section techniques du Syndicat Unique du Bâtiment de la Seine qui vont se réassembler le 17 janvier pour mettre devant tout pas une ligne du second œuvre comme certains usurpent le titre. MAIS UNE LIGUE AUTONOME DU BATIMENT DE PARIS, feront une besogne d'action ouvrière de défense des intérêts ouvriers, d'unité ouvrière syndicaliste, en conformité avec la motion VOTEZ LE 29 NOVEMBRE SUR LA LIGUE DU BATIMENT DE PARIS. DÉCRET MOTION CONSTITUE LA CHARTE DE LA LIGUE, qu'elle soit appliquée et interprétée honnêtement, ceux qui y gagneront ce seraient ouvriers, ceux qui y perdront ce seraient le patronat et en plus le syndicalisme y gagneront en force et en indépendance.

Que les travailleurs du BATIMENT DE PARIS tirent eux-mêmes les conclusions de cet article. Nous sommes le brame-tête pour que tous participant à la bataille en perspective. Vive le S. U. B.

Le Bureau : J. S. Boudou, Langlasse, Commarque, Gardeblé, Andrieu.

DANS LE CHAUFFAGE CENTRAL

UN BEAU GESTE

Le Conseil d'usine de la maison Dumas a fait parvenir au trésorier du S. U. B. ; 50 francs pour le dls Sabatier ; 50 francs pour les victimes de l'action du S. U. B. ; 50 francs pour les victimes syndicalistes de la C. G. T. Tunisienne.

L'assemblée générale des monteurs en chauffage, calorifugeurs et fumistes du bâtiment aura lieu le vendredi 22 janvier, à 17 h. 30, salle Fernand Pelloutier, Bourse du Travail, Paris, où d'importantes questions seront traitées, et un comité rendu de la grève des calorifugeurs sera fait.

Le Conseil Technique.

CHEZ LES CHARPENTIERS EN FER

L'assemblée du 10 janvier a revêtu une importance très sérieuse en raison des décisions d'action et syndicalistes qui furent prises à l'unanimité.

Cette réunion de nouvelle année est pleine d'espérance pour l'avenir, des engagements ont été pris mutuellement entre tous les syndicats vieux et jeunes pour l'action immédiate et pour la démonstration du 1^{er} mars.

A l'issue de cette A. G., l'ordre du jour suivant a été adopté :

Les charpentiers en fer, monteurs, levageurs et riveurs de la Seine, réunis sur appel de leur section technique (vieux syndicat), donnent mandat au camarade Boudoux de défendre au S. U. B. à la Région et à la Fédération, la nécessité impérieuse que soit réalisée la Ligue autonome du bâtiment de Paris, dans l'intérêt de la réalisabilité de la journée de huit heures, et d'un mouvement pour le 1^{er} mars, désigne J.-B. Vallet en remplacement du camarade A. Marie, malade, comme délégué à la réunion de formation de la Ligue, et lui fait confiance ainsi qu'à son suppléant, Canjel, pour que le point de vue exclusivement syndicaliste des charpentiers en fer soit soutenu au-dessus des personnalités et des tendances, dans l'intérêt des travailleurs du bâtiment parisien.

La séance est levée dans la meilleure compagnade et en plein accord avec le S. U. B. et le syndicalisme révolutionnaire.

La collecte a produit la somme de 44 francs 65, plus une collecte de chantier versée par Bordeaux, 20 fr.

Le Président de séance : Pommier.

Nous rappelons à tous les amis que les camarades B. Gelgou, Klukers sont toujours dans l'impossibilité de travailler ainsi que Marié qui est toujours à l'hôpital Saint-Antoine.

Le Conseil.

COMMISSION DE PROPAGANDE DU S. U. B.

Tous les membres composant cette commission sont convoqués pour le vendredi 15 janvier, à 18 heures, bureau 13, 4th étage, B. d. T.

Le bureau du S. U. B.

DANS LES SYNDICATS

CHEZ LES CIMENTIERS ET MACONS D'ART ET AIDES DE LA SEINE

(Vieux syndicat)

Sans aucune exagération nous pouvons affirmer qu'un véritable réveil se produit dans ces deux corporations. La dernière assemblée générale justifie pleinement l'affirmation ci-dessus.

Affluence de syndiqués, discussions passionnées sur des sujets syndicaux, élection d'un nombreux conseil de section composé de jeunes, décisions énergiques prises pour l'avenir, comme nous l'écrivons plus haut, c'est de bon aloi. Hardi les cimentiers et les maçons d'art, nous allons peut-être redévenir non seulement les 8 heures, mais simplement le droit de vivre. Nous avons subi, nous subissons, sans que les salaires augmentent, une augmentation du coût de la vie qui va à près de 65 %.

On ne peut pas perdre toute conscience, ou alors il faut combler dans un sens le théâtre inégalitaire qui pour assurer un pareil renforcement du coût de la vie, de la misère et des privations au foyer sans broncher, il faut vraiment que le peuple du Bâtiment rompe et ait perdu tout sentiment de solidarité, d'esprit de classe et de tempérament révolutionnaire.

La dispersion des efforts, l'éparpillement des énergies, l'indécision, le manque de volonté, sont au contraire une contre-attaque syndicale, une assaut coupable que les bourgeois néfastes des politiciens qui révètent la destruction du mouvement syndical. Les ouvriers anarchistes qui refusent de participer à l'action syndicale quotidienne, qui s'écartent de la foule avec mépris, commettent à notre avis une grande erreur, une faute révolutionnaire qui ressemble étrangement à celle des orthodoxes qui résistent communément.

F. PELLOUTIER, syndicaliste, a pris de 20 ans, une partie de leur activité de travailleurs au syndicalisme, sans abandonner leur idéal. Cettede la lettre pourra être dédiée aujourd'hui à une foule de religieux de sectaires, d'égoïstes sans scrupules et indifférents, et aux politiciens sans vergogne devant le dictature, de destruction du mouvement ouvrier syndicaliste.

Les événements économiques que nous traversons, l'insécurité dans laquelle se trouve la classe ouvrière, visant au recouvrement des morts, le syndicalisme est le champ d'action qui peut et doit absorber toutes les énergies des producteurs, quelles que soient leurs idées, leur philosophie ou leurs religions. Nous pensons ici, avec FERNAND PELLOUTIER, qui était anarchiste et qui fut le père des BOUQUES DU TRAVAIL, qui vulgarisa le féminisme des ouvriers syndicalistes et fut révolutionnaire, que les travailleurs quelle que soit leur idéologie, doivent d'abord, s'ils sont salariés, apporter tous leurs efforts d'activité sur le plan du travail : le syndicalisme.

En premier lieu nous devons rendre à notre union les honneurs de la bataille qui fut courue mais bien menée.

Puis aussi à la vigueur des jeunes éléments venus à notre corporation depuis peu de temps. Quant aux vieux, il y a toujours eu et il y aura probablement toujours des esprits qui ne souhaiteront jamais ce que doit être le syndicalisme lutte de classe et qui pour leurs actes d'inconscience laisseront toujours planer sur nos mouvements revendicatifs la menace d'un échec.

Nous l'avons été dès la dernière lutte entreprise mais il était temps d'y mettre bon ordre et il ne faudra pas perdre de vue celle menace systématique qui se répète et qui pourrait être fait pour les obliger à un peu plus conscience de leurs devoirs envers leurs camarades de classe et surtout pour plus de tolérance entre eux, pour imposer qu'ils soient jeunes ou vieux dans la même lutte.

Le fait que les patrons ont fait entraîner les choses pendant quatre mois sans réponcer au cri de revendication déposé, prouve que l'attaque était, ou mal fait, ou mal dirigée ou bien encore pas assez vigoureuse et que l'entrée dans la lutte de tous les travailleurs du calorifuge sans distinction d'âge, de sectes, de partis ou de partis, permet d'intensifier l'action et d'obtenir la victoire est une preuve de l'utilité de l'union et de l'unité de la politique en matière de revendications syndicales.

Ceci prouve une fois de plus l'aménage de la dernière conférence syndicale, et cela ne devrait pas être fait pour les obliger à un peu plus conscience de leurs devoirs envers leurs camarades de classe et surtout pour plus de tolérance entre eux, pour imposer qu'ils soient jeunes ou vieux dans la même lutte.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge et surtout aux peuples avec lesquels nous avons lutte pendant ces derniers jours de lire avec le même esprit de concorde qui nous a animé tous, les réflexions et idées suivantes. Je désirerais même qu'ils aient tous connaissance et même me fassent connaître leurs points de vue sur ce que j'expose ici.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge formé à côté du vieux syndicat existant depuis 1918 sans aucune interruption de fonctions ni de représentation, parce que on leur avait dit que le vieux syndicat n'existaient plus.

D'autre part, certains anciens m'ont avoué, ce que je savais déjà, que notre fusion morale avec le Chauffage, qui avait été décidée par eux-mêmes en 1919, ne leur plaît plus, sans donner de raisons sérieuses justifiant ce revirement incompréhensible de la part d'individus consciens.

Je leur dis comprendre que soit pour respecter leurs anciennes décisions ou pour en prendre de nouvelles, ils auraient dû répondre « présents » aux assemblées générales de la corporation et ne pas laisser à la grève tout son caractère de révolte.

Ceux qui ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge et surtout aux peuples avec lesquels nous avons lutte pendant ces derniers jours de lire avec le même esprit de concorde qui nous a animé tous, les réflexions et idées suivantes. Je désirerais même qu'ils aient tous connaissance et même me fassent connaître leurs points de vue sur ce que j'expose ici.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge formé à côté du vieux syndicat existant depuis 1918 sans aucune interruption de fonctions ni de représentation, parce que on leur avait dit que le vieux syndicat n'existaient plus.

D'autre part, certains anciens m'ont avoué, ce que je savais déjà, que notre fusion morale avec le Chauffage, qui avait été décidée par eux-mêmes en 1919, ne leur plaît plus, sans donner de raisons sérieuses justifiant ce revirement incompréhensible de la part d'individus consciens.

Je leur dis comprendre que soit pour respecter leurs anciennes décisions ou pour en prendre de nouvelles, ils auraient dû répondre « présents » aux assemblées générales de la corporation et ne pas laisser à la grève tout son caractère de révolte.

Ceux qui ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge et surtout aux peuples avec lesquels nous avons lutte pendant ces derniers jours de lire avec le même esprit de concorde qui nous a animé tous, les réflexions et idées suivantes. Je désirerais même qu'ils aient tous connaissance et même me fassent connaître leurs points de vue sur ce que j'expose ici.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge formé à côté du vieux syndicat existant depuis 1918 sans aucune interruption de fonctions ni de représentation, parce que on leur avait dit que le vieux syndicat n'existaient plus.

D'autre part, certains anciens m'ont avoué, ce que je savais déjà, que notre fusion morale avec le Chauffage, qui avait été décidée par eux-mêmes en 1919, ne leur plaît plus, sans donner de raisons sérieuses justifiant ce revirement incompréhensible de la part d'individus consciens.

Je leur dis comprendre que soit pour respecter leurs anciennes décisions ou pour en prendre de nouvelles, ils auraient dû répondre « présents » aux assemblées générales de la corporation et ne pas laisser à la grève tout son caractère de révolte.

Ceux qui ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge et surtout aux peuples avec lesquels nous avons lutte pendant ces derniers jours de lire avec le même esprit de concorde qui nous a animé tous, les réflexions et idées suivantes. Je désirerais même qu'ils aient tous connaissance et même me fassent connaître leurs points de vue sur ce que j'expose ici.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge formé à côté du vieux syndicat existant depuis 1918 sans aucune interruption de fonctions ni de représentation, parce que on leur avait dit que le vieux syndicat n'existaient plus.

D'autre part, certains anciens m'ont avoué, ce que je savais déjà, que notre fusion morale avec le Chauffage, qui avait été décidée par eux-mêmes en 1919, ne leur plaît plus, sans donner de raisons sérieuses justifiant ce revirement incompréhensible de la part d'individus consciens.

Je leur dis comprendre que soit pour respecter leurs anciennes décisions ou pour en prendre de nouvelles, ils auraient dû répondre « présents » aux assemblées générales de la corporation et ne pas laisser à la grève tout son caractère de révolte.

Ceux qui ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge et surtout aux peuples avec lesquels nous avons lutte pendant ces derniers jours de lire avec le même esprit de concorde qui nous a animé tous, les réflexions et idées suivantes. Je désirerais même qu'ils aient tous connaissance et même me fassent connaître leurs points de vue sur ce que j'expose ici.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge formé à côté du vieux syndicat existant depuis 1918 sans aucune interruption de fonctions ni de représentation, parce que on leur avait dit que le vieux syndicat n'existaient plus.

D'autre part, certains anciens m'ont avoué, ce que je savais déjà, que notre fusion morale avec le Chauffage, qui avait été décidée par eux-mêmes en 1919, ne leur plaît plus, sans donner de raisons sérieuses justifiant ce revirement incompréhensible de la part d'individus consciens.

Je leur dis comprendre que soit pour respecter leurs anciennes décisions ou pour en prendre de nouvelles, ils auraient dû répondre « présents » aux assemblées générales de la corporation et ne pas laisser à la grève tout son caractère de révolte.

Ceux qui ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge et surtout aux peuples avec lesquels nous avons lutte pendant ces derniers jours de lire avec le même esprit de concorde qui nous a animé tous, les réflexions et idées suivantes. Je désirerais même qu'ils aient tous connaissance et même me fassent connaître leurs points de vue sur ce que j'expose ici.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge formé à côté du vieux syndicat existant depuis 1918 sans aucune interruption de fonctions ni de représentation, parce que on leur avait dit que le vieux syndicat n'existaient plus.

D'autre part, certains anciens m'ont avoué, ce que je savais déjà, que notre fusion morale avec le Chauffage, qui avait été décidée par eux-mêmes en 1919, ne leur plaît plus, sans donner de raisons sérieuses justifiant ce revirement incompréhensible de la part d'individus consciens.

Je leur dis comprendre que soit pour respecter leurs anciennes décisions ou pour en prendre de nouvelles, ils auraient dû répondre « présents » aux assemblées générales de la corporation et ne pas laisser à la grève tout son caractère de révolte.

Ceux qui ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge et surtout aux peuples avec lesquels nous avons lutte pendant ces derniers jours de lire avec le même esprit de concorde qui nous a animé tous, les réflexions et idées suivantes. Je désirerais même qu'ils aient tous connaissance et même me fassent connaître leurs points de vue sur ce que j'expose ici.

Assez nombreux sont les jeunes camarades qui n'ont avoué qu'ils étaient syndiqués au jeune syndicat du calorifuge formé à côté du vieux syndicat existant depuis 1918 sans aucune interruption de fonctions ni de représentation, parce que on leur avait dit que le vieux syndicat n'existaient plus.

D'autre part, certains anciens m'ont avoué, ce que je savais déjà, que notre fusion morale avec le Chauffage, qui avait été décidée par eux-mêmes en 1919, ne leur plaît plus, sans donner de raisons sérieuses justifiant ce revirement incompréhensible de la part d'individ

LIBRAIRIE SOCIALE

9, Rue Louis-Blanc, 9 — PARIS (10^e)

Chèque Devry 619-53, Paris.

La Librairie Sociale peut fournir tous les ouvrages de philosophie, sociologie, science, littérature, éducation sexuelle, hygiène, ainsi que tous les classiques de la littérature de langue française.

Il suffit, pour cela, de nous indiquer le titre, le nom de l'auteur et si possible l'éditeur. Nous ne donnons pas suite actuellement aux commandes à crédit ou contre remboursement.

Aux groupements avancés, nous faisons une remise.

Au-dessus de 400 francs, expédition franco.

Les commandes qui ne bénéficient d'aucune remise sont expédiées franco de port si le montant dépasse 15 francs.

Pour l'étranger, au-dessus de 60 francs.

Adresses les commandes, accompagnées de leur montant, à René Devry, 9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e), chèque postal Devry 619-53, Paris.

Nous prions les camarades de se servir du chèque postal pour l'envoi d'argent, c'est le plus sûr et les frais ne sont que de 0 fr. 25 quel que soit le montant de la somme envoyée. Le talon sera à la correspondance.

Nous prévenons nos camarades et organisations, qu'à dater de ce jour, la Librairie sociale ne fera plus de remise de 10 ou de 20 pour cent aux acheteurs de brochures.

Il est en effet, abnormal, que des groupes, qui sont partisans de faire vivre notre Librairie, envoient des copains acheter un bouquet de 10 à 50 en sachant la somme.

Nous ne pouvons plus faire cela, et avons décidé d'accorder aux groupes et organisations, une remise de 20 % au-dessus de 25 francs d'achat.

PHILOSOPHIE SCIENTIFIQUE

Apert (Dr). — La croissance 6 75
Avenel (Georges d.). — L'évolution 5 75
Baudier (Louis). — Le jeu, la chance et le hasard 7 50
Bélet (Daniel). — L'évolution de l'industrie 6 75
Bergot (A.). — Problème de l'atmosphère 7 50
Problème de l'océan 7 50
La vie et la mort du globe 7 50
Berlin. — La marine moderne 7 50
Bigourdan. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 00
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'oiseau et son milieu 7 50
Bouty. — La vérité scientifique, sa poursuite 7 50
Bouvier. — La vie psychique des insectes 7 50
Habitudes et métamorphoses des insectes 7 50
Bruhnes. — La dégradation de l'énergie 7 50
Burnet. — Microbes et toxines 7 50
Caillery (Maurice). — Les problèmes de la sexualité 8 00
Chavigny (Dr). — Psychologie de l'hygiène 7 50
Combarieu (Jules). — La musique : ses lois, son principe 7 50
Conklin (Dr). — L'hérédité et le milieu 7 50
Dastre (Dr). — La vie et la mort 7 50
Delbet. — La science et la réalité 7 50
Derept. — Les transformations du animal 7 50
Enriques. — Les concepts fondamentaux de la science 7 50
Frièdel (Jean). — Personnalité biologique de l'homme 7 50
Grasset (Dr). — La biologie humaine 6 75
Guia (Dr). — Les parasites inoculatrices de maladies 7 50
Guilleminot. — La maladie et la vie 7 50
Hercé (F. d.). — Les défenses de l'organisme 7 50
Héricourt (Dr). — Les frontières de la maladie 7 50
L'hygiène moderne 7 50
Les maladies des sociétés 7 50
Houssay. — Nature et science naturelles 7 50
Joteyko. — La fatigue 8 00
Jauneaud. — L'évolution de l'aéronautique 7 50
Joubin (Dr). — La vie dans les océans 7 50
Launay. — La conquête minérale 7 50
L'histoire de la terre 7 50
Le Bon (Dr G.). — L'évolution de la matière 7 50
L'évolution des forces 7 50
Lecène. — L'évolution de la chirurgie 7 50
Leclerc du Sablon. — Les incertitudes de la biologie 7 50
Lecornu. — La mécanique 7 50
Le Dantec. — L'homme à la science 7 50
Les influences ancestrales 7 50
La lutte universelle 7 50
Locard (Dr). — L'enquête criminelle et les méthodes scientifiques 7 50
Marchandier et Gonjon. — Les poisons meconnus 7 50
Martel. — L'évolution souterraine 7 50
Meinier. — Les convulsions de l'écorce terrestre 8 00
Les glaciers et les montagnes 7 50
L'histoire géologique de la mer 7 50
Ostwald. — L'évolution d'une science : la chimie 7 50
Perrier (Edm.). — A travers le monde 7 50
La vie en action 7 50
Picard (E.). — La science moderne 7 50
Poincaré (H.). — Sciences et l'hypothèse 7 50
Science et méthode 7 50
La valeur de la science 8 00
Poincaré (L.). — L'électricité 6 75
La physique moderne 8 00
Tissié (Dr). — L'éducation physique et la race 7 50
Zolla (Daniel). — L'agriculture moderne 5 75

PSYCHOLOGIE ET PHILOSOPHIE

Delmas-Achille. — La personnalité humaine, son analyse 8 50
Apert Dr. — L'hérédité morbide 5 75
Avenel. — Le nivellement des jésusances 5 75
Bélet. — Le mépris des lois et ses conséquences sociales 5 75
Bergson, Poincaré Ch. Gide. — Le matérialisme actuel 7 50
Binet. — L'âme et le corps 7 50
Les idées modernes sur les enfants 7 50
Bohn. — La naissance de l'intelligence 7 50
Boutroux. — Science et religion 5 75
Morale et religion 7 50
Cruet. — La vie du droit et l'impuissance des lois 8 00
Dauzat. — La philosophie du langage 7 50
Dewey. — Comment nous pensons 7 50
Dromard (Dr G.). — Le rêve et l'action 7 50
Dugas. — La mémoire et l'oubli 7 50
Guignebert C. — L'évolution des dogmes 5 75
Hachet-Souplet. — La genèse des instincts 5 75
Hesnard (Dr A.). — Les psychoses et les frontières de la folie 7 50
James (William). — Philosophie de

l'expérience 7 50
La volonté de croire 7 50
Janet (Dr). — La médecine psychologique 7 50
Les névroses 7 50
Joly (Henri). — Le droit féminin 7 50
Juliot (Ch.-L.). — L'éducation de la mémoire 7 50
Laskine (Ed.). — Le socialisme suivant les peuples 6 75
Le Bon (Dr Gustave). — Aphorismes du temps présent 7 50
Le déséquilibre du monde 7 50
Les incertitudes de l'heure présente 6 50
Les opinions et les croyances 7 »
Génèse. Evolution 7 »
Premières conséquences de la guerre 5 75
Psychologie de l'éducation 7 50
La psychologie politique et la défense sociale 7 50
Psychologie des temps nouveaux 8 »
Le Dantec. — L'égoïsme base de toute société 5 75
Science et conscience 5 75
Legrand (Dr M.-A.). — La longévité à travers les âges 5 75
Maxwell (Dr J.). — Le crime et la société 7 50
Piéron. — L'évolution de la médecine 6 75
Rageot. — La naissance, ses lois économiques et psychologiques 5 75
Bolsche. — Descendance de l'homme 3 50
Huxley. — Du singe à l'homme 3 50
Ruben et Verne. — Evolution des êtres vivants 7 50
Russel-Walace. — La place de l'homme dans l'univers 12 »
Finot Jean. — La philosophie de la longévité 10 50
Payot. — L'éducation de la volonté 10 »
Brunge. — Principes de psychologie individuelle et sociale 7 »
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie 8 »
Boinet (Dr). — Les doctrines médicales 6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal 7 50
Boubier. — L'astronomie 7 50
Blaringhem. — Problème de l'hérédité expérimentale 7 50
La transformation physique des êtres vivants 6 75
Bonh (Dr Georges). — La chimie et la vie